

L'Angola salue le rôle de la Chine qui comprend "la réalité africaine"

LUANDA (AFP) - mardi 20 juin 2006 - 18h22 - Le président angolais Jose Eduardo dos Santos a rendu mardi un hommage appuyé au rôle de la Chine en Afrique, et plus particulièrement en Angola, deuxième producteur de brut d'Afrique sub-saharienne, en pleine reconstruction après 27 années de guerre civile.

"En prenant en compte la réalité africaine, la Chine adopte des positions répondant aux attentes du développement des pays africains", a déclaré M. dos Santos au premier jour de la visite du Premier ministre chinois Wen Jiabao.

"La Chine apporte une aide et établit un partenariat qui vise à promouvoir une coopération réciproque sans poser de conditions préalables", a-t-il estimé.

"Nous saluons le pragmatisme de la Chine envers l'Angola qui nous permet d'accélérer la reconstruction du pays", a-t-il ajouté.

De son côté, le Premier ministre chinois a souligné que son pays entendait renforcer sa présence en Angola.

"Nous avons l'intention de continuer à encourager les entreprises chinoises à s'établir en Angola" pour que le pays "puisse atteindre ses objectifs de développement", a-t-il déclaré.

La Chine, de très loin le premier acteur du programme de reconstruction de l'Angola, est devenue le deuxième importateur de pétrole angolais, derrière les Etats-Unis et devant la France.

En 2004, Pékin a accordé à Luanda une ligne de crédit de deux milliards de dollars qui s'est concrétisée par une myriade de projets de construction menés par des groupes chinois. Selon le gouvernement angolais, d'autres prêts du même type sont en discussion.

L'énorme manne financière chinoise est nettement visible en Angola, en particulier dans la capitale Luanda où de nombreux groupes chinois mènent d'importants travaux de rénovation et de construction.

Elle est cependant loin de faire l'unanimité. Selon ses détracteurs, elle assure d'abord tranquillité et discrétion au gouvernement angolais, régulièrement montré du doigt pour l'absence de transparence dans la gestion de ses immenses ressources pétrolières.

"Nous n'avons aucune idée précise de la teneur des contrats engageant le gouvernement et les entreprises chinoises", soulignait, quelques jours avant l'arrivée de M. Wen, Kinsukulu Landu Kama, leader de la Coalition pour la réconciliation, la transparence et la citoyenneté (CRTC), qui rassemble ONG et syndicats.

Au-delà des livraisons de brut, ce prêt place aussi la Chine dans une position favorable pour l'attribution de licences d'exploitation très convoitées.

Associée à la compagnie nationale angolaise du pétrole Sonangol, elle a ainsi réussi à s'imposer dans le secteur pétrolier angolais.

Une joint venture sino-angolaise, la Sonangol-Sinopec International Limited (SSI), vient de remporter un concours concernant l'exploitation d'importants gisements en eau profonde pour les blocs 15, 17 et 18.

La production angolaise de brut, en hausse sensible depuis plusieurs années, devrait atteindre deux millions de barils/jour d'ici fin 2007.

A l'issue de sa rencontre avec le chef de l'Etat angolais, M. Wen devait visiter mardi soir un nouvel hôpital financé par son pays et situé dans le centre de la capitale angolaise.

Le Premier ministre chinois effectue actuellement une tournée dans sept pays africains. A l'issue de son voyage en Angola, il se rendra Afrique du Sud, puis en Tanzanie et en Ouganda. © 2006 AFP

